

Alzheimer : les médicaments moins utiles que l'aide au quotidien



Ce ne sont pas les médicaments qui aident le plus les personnes atteintes de maladie d'Alzheimer.

Maintenir l'autonomie et la qualité de vie

● La maladie d'Alzheimer provoque de multiples troubles de la mémoire, du jugement et du comportement. Elle s'aggrave peu à peu, perturbe la vie quotidienne et rend la personne atteinte dépendante après un délai très variable d'une personne à l'autre.

● Le but des interventions des soignants et des aidants est de maintenir l'autonomie des malades autant que possible, de préserver leur sécurité, leur qualité de vie et celle de leur entourage. Les plus utiles sont des mesures d'accompagnement au quotidien (aides diverses à domicile), d'aménagement ou de changement de l'habitat, et de soutien psychologique.

L'utilité des médicaments anti-Alzheimer est très limitée

● Le *donépézil*, la *galantamine*, la *mémantine* et la *rivastigmine* sont des médicaments dits anti-Alzheimer. Certains ont une efficacité démontrée au début de la maladie, mais elle est faible et de courte durée.

● Ces médicaments ne sont efficaces que chez une minorité de malades. Sur 10 personnes traitées, on n'observe d'effet que chez une seule, avec une dégradation mentale retardée d'environ 6 mois seulement. Ces médicaments ne semblent pas retarder la perte d'autonomie ni le passage en institution, et n'améliorent pas notablement la qualité de vie.

● Ces médicaments ont des effets indésirables parfois graves, voire mortels, alors que leur efficacité est minime : troubles digestifs (vomissements, perte d'appétit parfois importante, etc.), neurologiques (mal de tête, tremblements, convulsions, etc.), psychiques (confusion, hallucinations, etc.), cardiaques (ralentissement du cœur, syncope, etc.). Ils diminuent parfois la qualité de vie. De plus, les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ont des difficultés à signaler les effets indésirables des médicaments.

Attention aux médicaments tranquillisants

● Les médicaments neuroleptiques sont peu efficaces pour diminuer les troubles du comportement, en particulier "l'agitation". Ils aggravent les troubles cérébraux. Ils provoquent des effets indésirables graves, en particulier somnolence, confusion, troubles cardiaques, baisse de tension, convulsions, idées suicidaires, difficulté à avaler, déshydratation, attaque cérébrale. Et ils augmentent la mortalité.

● Les autres médicaments tranquillisants ou somnifères ne sont pas adaptés. Ils aggravent les symptômes de la maladie d'Alzheimer et peuvent causer des chutes avec fracture.

● De nombreux traitements sont incompatibles avec les médicaments anti-Alzheimer, car leur association peut provoquer des effets indésirables nombreux et graves.

● En pratique, les médicaments aident peu les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. En revanche, le soutien matériel et psychologique aux malades et à leurs proches a une grande importance.

©Prescrire – avril 2015

Sources :

- "Reconnaître les personnes âgées atteintes de démence" *Rev Prescrire* 2014 ; **34** (368) : 437-443.
- "12-5. Patients ayant une maladie d'Alzheimer" *Rev Prescrire* 2014 ; **34** (374 suppl. interactions médicamenteuses).
- "Maladie d'Alzheimer : trop de patients exposés aux interactions avec les anticholinestérasiques en France" *Rev Prescrire* 2014 ; **34** (364) : 114.
- "Maladie d'Alzheimer : des patients trop exposés aux anticholinestérasiques et à la mémantine en France" *Rev Prescrire* 2014 ; **34** (363) : 23.